

## Réactions d'EDUCASOL à l'adoption de la feuille de route de la France pour l'Agenda 2030 : reconnaissance de l'ECSI et de l'éducation pour construire un monde plus durable et solidaire

EDUCASOL – Plateforme française des acteurs.trices de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI) - se réjouit de la sortie de la [feuille de route de la France pour l'Agenda 2030](#) le 20 septembre dernier sous l'égide du ministère de la Transition écologique et solidaire dans laquelle l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale et plus largement l'engagement citoyen figurent parmi les leviers à la bonne appropriation des Objectifs de Développement Durable (ODD) et à l'agenda mondial 2030.

Cette feuille de route pour l'Agenda 2030 intitulée "Agissons pour un monde plus durable et solidaire" a été élaborée à la suite d'un processus de concertation avec la société civile auquel Educasol a pu prendre part. EDUCASOL s'était publiquement inquiétée de voir alors un projet annoncé de feuille de route interministérielle sur l'ECSI disparaître au profit de cette feuille de route, avec le risque de la dissolution de l'ECSI comme outil transversal pour la compréhension, l'information et l'appropriation citoyenne du développement durable et de la solidarité internationale. Comme pour l'Agenda 2030, nous souhaitons que cette feuille de route puisse faciliter le rapprochement entre les acteurs.trices des éducations au Développement durable, à l'environnement, à la citoyenneté mondiale et à l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale.

**Force est de constater que parmi les 6 priorités de cette feuille de route, 2 concernent directement EDUCASOL, ses acteurs.trices et l'ECSI :**

- (L'enjeu 3) **S'appuyer sur l'éducation et la formation tout au long de la vie pour permettre une évolution des comportements et modes de vie** adaptés au monde à construire et aux défis du développement durable
- (L'enjeu 5) **Rendre effective la participation citoyenne à l'atteinte des ODD**, et concrétiser la transformation des pratiques à travers le renforcement de l'expérimentation et de l'innovation territoriale

**Plus globalement, EDUCASOL souligne les avancées permises par l'existence même de cette feuille de route :**

- Elle traduit une volonté de concrétiser une liste d'aspirations universelles (Agenda 2030) de manière qu'elles se traduisent en engagements, définis grâce à une analyse de contexte. On parle toutefois de l'atteinte sur son territoire des 169 cibles chiffrées, tout en affirmant vouloir adopter d'autres instruments de mesures plus qualitatifs ! Est-ce réaliste ?
- Elle présente la manière dont la France envisage, à partir de sa spécificité, sa contribution aux ODD : il serait intéressant de creuser les raisons pour lesquelles la France a décidé de mettre l'accent sur 6 « enjeux cruciaux » dont l'éducation.

- Le périmètre défini par la feuille de route est la France et l'action à l'international de la France : ceci devrait induire la recherche d'une cohérence des politiques publiques de la France.
- La référence aux droits contribue à amoindrir le risque que l'approche par objectif (et résultats) prime.

### **L'importance de l'éducation tout au long de la vie : « des citoyens éduqués »**

L'enjeu 3 reconnaît l'importance de l'éducation et la formation tout au long de la vie, et promeut une éducation aux changements de comportements et de modes de vie. La vision élargie à l'ensemble des processus éducatifs et notamment à « l'éducation hors système scolaire pour changer les comportements » est à retenir pour EDUCASOL, qui définit dans son Référentiel l'ECSI comme « un processus pédagogique qui se déroule tout au long de la vie ».

### **Favoriser « les changements de comportements » mais pour changer quoi ?**

Cependant le terme « changements de comportements et de modes de vie » brasse large et les différentes terminologies utilisées et non définies<sup>1</sup> n'aident pas à cerner précisément la finalité de l'éducation pour réaliser les grandes transformations nécessaires sociales, économiques, environnementales à mener pour un monde plus durable et solidaire. Cela dépend des contenus dans les changements de comportement et des processus qui y conduisent. « Former une génération de citoyens adaptés au monde à venir » ou acteurs.trices d'un monde dont ils contribueraient à définir les orientations et sur lequel ils construisent une pensée critique ? La question de la résistance au changement et de ce qui doit changer n'est pas précisée. Les changements visés sont d'ordre individuels plutôt que collectifs sans connexion suffisante avec les dynamiques sociales. Or la pensée dominante est d'appréhender les sociétés comme des sommes d'individus.

Les changements attendus (ensemble de la feuille de route) sont immenses : nécessité de « rompre avec plusieurs trajectoires observées », « transformation vers une société durable », une « nouvelle manière de faire société », la « prise en compte des préoccupations concrètes et quotidiennes »... Pour autant une analyse partagée des conditions préalables pour atteindre ces changements et la définition de ces changements n'a pas suffisamment fait l'objet de débats publics contradictoires.

---

<sup>1</sup> **Des terminologies multiples et non définies** : La terminologie EDD (éducation au Développement durable) est le large chapeau qui recouvre les terminologies EEDD (Education à l'Environnement et au développement durable) et ECSI. La partie sur les modes d'actions utilise également la terminologie de « *projets d'éducation au développement en France* ».

Le continuum éducatif - sensibiliser, informer, former, développer des compétences et donner envie d'agir - est bien identifié mais le résultat attendu est plus elliptique et ne vise que le changement de

comportement. Ceci explique **l'absence dans la feuille de route de référence à des valeurs qui guideraient l'action** comme la citoyenneté (terme non utilisé sauf dans ECSI), la solidarité...

La culture est un objet instrumentalisé plutôt qu'une grille de lecture nécessaire à la compréhension du monde et à sa complexité. « Il nous faudra penser et réaliser un changement profond, culturel et comportemental, dans notre relation à notre environnement, passant par la mobilisation du monde de la culture et du sport, dans le sens d'une plus grande conscience universelle des biens communs ». Par ailleurs il est fait référence à la seule « relation à l'environnement », la relation à l'autre et aux autres, laquelle est déterminante pour les acteurs.trices de l'ECSI, est évacuée.

**Les acteurs.trices de l'ECSI** peuvent toutefois s'appuyer sur cette feuille de route à de nombreux égards car **elle reconnaît leur rôle et leur contribution significatives** à l'Agenda 2030 en particulier à l'échelle locale et nationale. Les associations d'ECSI sont identifiées comme des partenaires sur lesquels les établissements sont invités à s'appuyer pour contribuer à la généralisation de l'EDD (dans les programmes, la formation, les projets pédagogique et les ressources pédagogiques) dont il faut **renforcer les moyens « par des financements publics et privés (aux associations d'éducation au changement de comportement) »**. La partie 3 de la feuille de route (modes d'action) insiste sur l'importance de « *mobiliser jusqu'à 10% de l'enveloppe Initiative OSC de l'AFD pour accompagner des projets d'éducation au développement en France, en s'appuyant sur les réseaux et initiatives de la société civile et établissement scolaires* ».

Les acteurs.trices sont invités à mieux valoriser « *leurs initiatives* », les innovations pédagogiques qu'ils portent déjà dans le cadre de l'Agenda 2030. La feuille de route reconnaît également l'importance de **travailler en collectif et encourage la diversité des acteurs collectifs de l'ECSI** pour « *créer une communauté multi-échelles d'acteurs* ». EDUCASOL en tant que Plateforme de la société civile y est particulièrement sensible et souhaite que cette mobilisation plurielle et diversifiée se fasse au-delà des Réseaux Régionaux Multi Acteurs (RRMA), seuls cités dans le texte, et qui bénéficient d'un soutien pour « *développer des approches systémiques et faciliter l'appropriation des ODD* ».

### L'importance de la participation citoyenne

EDUCASOL partage pleinement la priorité (l'enjeu 5) de « rendre effective la participation citoyenne » car l'ECSI est (au-delà de la démarche éducative, cf. enjeu 3) une démarche émancipatrice et politique qui vise à « renforcer la co-responsabilité et la participation des citoyen.ne.s aux décisions publiques » Référentiel Educasol. L'Etat souhaite ici assurer une participation effective de l'ensemble des publics dès la conception des politiques publiques et tout au long de leur mise en œuvre jusqu'à l'évaluation et « *accompagner les désirs d'engagement citoyen et de donner le pouvoir aux territoires qui se mobilisent pour un changement des comportements et des modes de faire* ».

Cependant, la notion de citoyenneté reste ici un mot valise qui demanderait à être défini. La référence à des dispositifs facilitant la participation et la mobilisation citoyenne fait l'impasse sur la dimension de « mise en capacités » des citoyen.ne.s (et donc du rôle de l'éducation émancipatrice et formatrice) afin qu'ils soient en mesure de se positionner sur les politiques publiques et de porter les enjeux de société transversaux aux ODD. Il est dommage que la cohérence des politiques publiques ne soit pas référencée comme un critère d'appréciation de redevabilité de ces politiques sur lequel le citoyen pourrait se mobiliser.